

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 juin 2013

PROJET DE LOI-PROGRAMME**(art. 15 à 21)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES GÉNÉRALES ET DE LA
FONCTION PUBLIQUE
PAR
MME **Marie-Martine SCHYNS**

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion des articles et votes	5

Documents précédents:

Doc 53 **2853/ (2012/2013):**

001: Projet de loi-programme.
002 à 008: Amendements.
009: Rapport.
010: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 juni 2013

ONTWERP VAN PROGRAMMAWET**(art. 15 à 21)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Marie-Martine SCHYNS**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	5

Voorgaande documenten:

Doc 53 **2853/ (2012/2013):**

001: Ontwerp van programmawet.
002 tot 008: Amendementen.
009: Verslag.
010: Amendementen.

6396

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Siegfried Bracke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Siegfried Bracke, Koenraad Degroote, Jan Van Esbroeck, Ben Weyts
PS	Laurent Devin, Julie Fernandez Fernandez, André Frédéric, Eric Thiébaud
CD&V	Jenne De Potter, Bercy Slegers
MR	Denis Ducarme, Jacqueline Galant
sp.a	Peter Vanvelthoven
Ecolo-Groen	Eric Jadot
Open Vld	Bart Somers
VB	Filip De Man
cdH	Marie-Martine Schyns

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Daphné Dumery, Theo Francken, Bert Maertens, Sarah Smeyers, Kristien Van Vaerenbergh
Philippe Blanchart, Alain Mathot, Patrick Moriau, Özlem Özen
Leen Dierick, Nahima Lanjri, Jef Van den Bergh
Corinne De Permentier, Luc Gustin, Marie-Christine Marghem
Karin Temmerman, Bruno Tuybens
Kristof Calvo, Fouad Lahssaini
Carina Van Cauter, Frank Wilrycx
Peter Logghe, Tanguy Veys
Josy Arens, Christian Brotcorne

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

INDEP-ONAFH Laurent Louis

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 11 juin 2013 à la discussion des articles 15 à 21 du présent projet de loi-programme.

I. — PROCÉDURE

M. Ben Weyts (N-VA) observe que le Conseil d'État a jugé irrecevable la demande d'avis formulée par le gouvernement en ce qui concerne le chapitre 1^{er} du titre 3 du présent projet de loi-programme (art. 15 à 19). Le Conseil d'État relève en effet que la justification mise en exergue pour justifier l'urgence n'est pas spécialement motivée. L'intervenant pense que le parlement ne peut se prononcer sur ces dispositions sans disposer d'un avis en bonne et due forme du Conseil d'État. Il propose par conséquent à la commission de demander au Président de la Chambre de soumettre ces dispositions pour avis au Conseil d'État.

M. Bart Somers (Open Vld) pense pour sa part que la procédure parlementaire a bel et bien été respectée dans la mesure où le projet de loi a été soumis au Conseil d'État, lequel a formellement rendu un avis même si cet avis ne concerne pas le fond des dispositions à l'examen.

M. Ben Weyts (N-VA) ne peut souscrire à l'interprétation purement formelle de M. Somers et réitère sa demande de consultation du Conseil d'État.

*
* *

La demande de M. Weyts est rejetée par 9 voix contre 5.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, souligne que le titre 3 "Asile et Migration et Intégration sociale" prévoit trois modifications concrètes.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de artikelen 15 tot 21 van dit ontwerp van programmawet besproken tijdens haar vergadering van 11 juni 2013.

I. — PROCEDURE

De heer Ben Weyts (N-VA) merkt op dat de Raad van State het adviesverzoek dat de regering had geformuleerd over titel 3, hoofdstuk 1 van dit ontwerp van programmawet (artikel 15 tot 19), onontvankelijk heeft verklaard. De Raad van State merkt immers op dat de naar voren geschoven verantwoording om de urgentie te rechtvaardigen, "geen voldoende bijzondere reden" is. Volgens de spreker kan het Parlement zich evenwel niet over die bepalingen uitspreken zonder te beschikken over een degelijk advies van de Raad van State. Derhalve stelt hij de commissie voor de Kamervoorzitter te verzoeken die bepalingen voor advies voor te leggen aan de Raad van State.

De heer Bart Somers (Open Vld) meent dat de parlementaire procedure wel degelijk in acht werd genomen, aangezien het ontwerp van programmawet werd voorgelegd aan de Raad van State, die formeel een advies heeft uitgebracht, ook al heeft dat advies geen betrekking op de grond van de ter bespreking voorliggende bepalingen.

De heer Ben Weyts (N-VA) kan zich niet terugvinden in de louter formele interpretatie van de heer Somers. Hij herhaalt zijn verzoek het advies van de Raad van State in te winnen.

*
* *

Het verzoek van de heer Weyts wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, onderstreept dat titel 3 "Asiel en Migratie en Maatschappelijke Integratie" drie concrete wijzigingen bevat.

1. Chapitre 1^{er} – Modifications à la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (art. 15 à 19)

Ce chapitre vise à faire passer de trois à cinq ans la période de contrôle à prendre en considération pour l'octroi d'un droit de séjour permanent aux ressortissants migrants de l'UE. La législation belge est ainsi mise en concordance avec celle des autres États membres. En effet, la directive 2004/38/CE (directive relative au séjour) prévoit pour l'acquisition du droit de séjour permanent que les citoyens de l'Union et les membres de leur famille doivent avoir séjourné pendant une période de cinq ans sur le territoire de l'État membre d'accueil.

En ce qui concerne le lien avec le budget, la secrétaire d'État confirme que ces dispositions participent à la mise en oeuvre de décisions prises dans le cadre du contrôle budgétaire. Étant donné le contexte budgétaire, les possibilités prévues dans la directive 2004/38/CE (directive relative au séjour) sont saisies pour déterminer, d'une part, les conditions de séjour et, d'autre part, l'accès des citoyens UE aux systèmes sociaux. La modification des conditions de séjour a en effet également un impact sur l'accès aux systèmes sociaux. Les dispositions à l'examen ont dès lors une incidence budgétaire positive, qui a été prise en compte dans le budget. Elles sont par ailleurs liées au chapitre 2, qui porte sur l'intégration sociale.

2. Chapitre 2 - Modification de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale et de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale (art. 20 et 21)

— Modification de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (art. 20)

Aux termes de l'article 20, l'autorisation de séjour sur la base de l'article 9bis, n'ouvrira pas le droit à l'aide sociale lorsque celle-ci aura été délivrée à l'intéressé en raison de l'existence d'un permis de travail B ou d'une carte professionnelle. Lorsque c'est l'exercice d'une activité professionnelle qui a justifié la régularisation du séjour des intéressés, il n'est en effet pas logique qu'ils puissent prétendre au droit à l'aide sociale sur la base de cette régularisation. Durant leur séjour pour une durée limitée, les intéressés n'auront par conséquent pas accès au CPAS.

1. Hoofdstuk 1 – wijzigingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (art. 15 tot 19)

Dit hoofdstuk strekt ertoe om de controleperiode vóór de verwerving van een duurzaam verblijfsrecht van drie naar vijf jaar te brengen wat de migrerende EU-onderdanen betreft. Op die manier wordt de Belgische wetgeving in overeenstemming gebracht met de wetgeving van de andere lidstaten. De richtlijn 2004/38/EG (verblijfsrichtlijn) legt immers als voorwaarde voor de verwerving van het duurzaam verblijfsrecht op dat de burgers van de Unie en hun familieleden tijdens een periode van vijf jaren op het grondgebied van de gastlidstaat verbleven moeten hebben.

Wat de link met de begroting betreft, bevestigt de staatssecretaris dat deze bepalingen uitvoering geven aan beslissingen die genomen zijn in het kader van de begrotingscontrole. Gegeven de budgettaire context worden de mogelijkheden benut die de richtlijn 2004/38/EG (verblijfsrichtlijn) biedt om enerzijds de verblijfsvoorwaarden en anderzijds de toegang tot de sociale stelsels te bepalen voor EU-burgers. De wijziging van de verblijfsvoorwaarden heeft immers eveneens een impact op de toegang tot de sociale stelsels. De voorliggende bepalingen hebben bijgevolg een positieve budgettaire impact waar rekening mee werd gehouden in de begroting. Daarnaast is er een samenhang met hoofdstuk 2 over de maatschappelijk integratie.

2. Hoofdstuk 2 - wijzigingen van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie (art. 20 et 21)

— Wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (art. 20)

Volgens artikel 20 zal de machtiging tot een verblijf op basis van artikel 9bis van de Vreemdelingenwet geen recht meer geven op maatschappelijke dienstverlening wanneer die machtiging aan de betrokkene afgeleverd werd omwille van het bestaan van een arbeidskaart B of een beroepskaart. Wanneer de uitoefening van een professionele activiteit de reden is van de regularisatie van het verblijf van de betrokkene, is het immers niet logisch dat de betrokkene aanspraak kan maken op het recht op maatschappelijke dienstverlening op basis van die regularisatie. Tijdens het verblijf voor beperkte duur zal er bijgevolg geen toegang zijn tot het OCMW.

— *Modification de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale (art. 21)*

L'article 21 du projet de loi-programme modifie l'article 3, 3°, de la loi de 2002 susvisée, de manière à ce que le citoyen de l'Union et les membres de sa famille ne puissent percevoir de revenu d'intégration au cours des trois premiers mois de leur séjour sur le territoire belge. L'objectif de cette disposition est d'introduire en droit belge une limitation du droit à l'intégration sociale pour le citoyen de l'Union européenne et sa famille qui migrent, conformément à la directive 2004/38/CE (directive "séjour").

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 15 à 19

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen) remarque que les articles 15 à 19 du présent projet de loi-programme sont présentés comme une mise en concordance de la législation belge avec la directive 2004/38/CE du Parlement européen et du Conseil, laquelle conditionne l'acquisition d'un droit de séjour pour les citoyens de l'Union européenne à un séjour d'au moins cinq ans sur le territoire des États membres. Faut-il rappeler toutefois que rien n'oblige la Belgique à porter ce délai de trois à cinq ans, la directive précitée stipulant expressément qu'elle ne porte pas atteinte aux dispositions législatives, réglementaires et administratives d'un État membre qui seraient plus favorables? La justification apportée n'est donc pas pertinente.

L'intervenante dénonce et regrette le recul que constituent ces dispositions, et qui traduit la tendance de ces dernières années à un durcissement de la politique à l'égard des étrangers.

*
* *

Les articles 15 à 19 sont successivement adoptés sans modification par 10 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 20 et 21

Mme Nahima Lanjri (CD&V) explique que la réglementation en projet est un nouvel élément de ce qui a été prévu dans l'accord de gouvernement, à savoir l'élimination des abus dans la législation en matière d'immigration. Elle s'applique également aux citoyens de l'Union européenne qui abusent parfois du régime d'assistance sociale.

— *Wijziging van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie (art. 21)*

Artikel 21 van het ontwerp van programmawet wijzigd artikel 3, 3°, van de voormelde wet van 2002, zodat EU-burgers en hun familieleden tijdens de eerste drie maanden van hun verblijf op het Belgische grondgebied geen leefloon zullen kunnen ontvangen. Het doel van deze bepaling is in het Belgisch recht een beperking van de maatschappelijke integratie in te voeren voor de migrerende EU-burger en zijn familie overeenkomstig richtlijn 2004/38/EG (verblijfsrichtlijn).

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 15 tot 19

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen) merkt op dat artikelen 15 tot 19 worden voorgesteld als een afstemming van de Belgische wetgeving op richtlijn 2004/38/EG van het Europees Parlement en de Raad, waarin de verwerving van het verblijfsrecht voor de EU-burgers afhankelijk wordt gemaakt van een verblijf van ten minste vijf jaar op het grondgebied van de lidstaten. Moet er echter aan worden herinnerd dat niets België verplicht de periode van drie op vijf jaar te brengen, want voornoemde richtlijn bepaalt uitdrukkelijk dat zij geen afbreuk doet aan "de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van een lidstaat die eventueel gunstiger zijn"? De aangebrachte verantwoording is dus niet relevant.

De spreekster veroordeelt en betreurt de achteruitgang die deze bepalingen inhouden. Ze liggen in het verlengde van de trend van de jongste jaren om het beleid jegens de vreemdelingen te verstrengen.

*
* *

De artikelen 15 tot 19 worden achtereenvolgens zonder wijziging aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 20 en 21

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) legt uit dat de voorliggende regeling een nieuwe bouwsteen is van hetgeen in het regeerakkoord werd vastgelegd, met name het wegwerken van de misbruiken in de migratiewetgeving. Dat geldt eveneens voor EU-burgers, die soms ten onrechte aanspraak maken op het stelsel van de sociale bijstand.

De très nombreux progrès ont été réalisés en croisant les banques de données de l'Office des étrangers et du SPP Intégration sociale. Il en est ressorti qu'en 2012, 2407 Européens se sont vu retirer leur droit de séjour dès lors qu'ils abusaient du régime d'assistance sociale.

Le projet de loi-programme refuse l'aide sociale et l'intégration sociale à tout citoyen de l'Union européenne et aux membres de sa famille pendant leurs trois premiers mois de séjour. Il modifie également le droit de séjour permanent pour les membres de la famille des ressortissants de l'Union européenne en portant de trois à cinq ans la période prévue pour le contrôle. Le séjour permanent n'est accordé qu'après cinq ans. Il importe de toujours juger au cas par cas. Enfin, le projet dispose également que le droit à l'aide sociale est refusé aux étrangers bénéficiant d'une autorisation de séjour sur la base de l'article 9bis de la loi sur les étrangers délivrée en raison de l'existence d'un permis de travail B ou d'une carte professionnelle.

Il ressort de la lecture du texte qu'il s'agit seulement des personnes régularisées pour des raisons économiques dans le cadre de la campagne de régularisation unique de 2009, en particulier entre le 15 septembre et le 15 décembre 2009. Il s'agirait d'un peu plus de 3 000 étrangers, dont 800 vivent en Flandre, 2 000 à Bruxelles et 300 en Wallonie. Il y a toutefois d'autres travailleurs immigrés. Il s'agit soit des travailleurs qui ont formulé leur demande depuis l'étranger conformément à l'article 9 de la loi sur les étrangers, soit des travailleurs qui ont demandé leur permis de séjour en Belgique conformément à l'article 25/2 de l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. Ces travailleurs immigrés ne sont donc pas touchés. Ces dispositions ne concernent dès lors que l'une de ces trois catégories et donc pas l'ensemble de celles-ci.

Le projet de loi-programme est imprécis sur la question de savoir si cette disposition concerne uniquement les personnes qui sont dans la première année de leur autorisation de séjour temporaire ou toutes celles qui ont une autorisation de séjour temporaire sur base d'un travail. Qu'advient-il lorsque ces personnes obtiennent une autorisation de séjour définitive? Ce régime s'applique-t-il toujours à eux? Il est à espérer que le régime à l'examen ne s'appliquera pas aux personnes qui ont bénéficié d'une autorisation de séjour définitive après une autorisation de séjour en vertu de l'article 9bis de la loi sur les étrangers avec un travail pour critère. Elles ont en effet acquis des droits sociaux. Simultanément, des gens sont encore exclus du chômage tous les jours. Une étude de l'ONEM montre qu'en 2009, ce sont pas moins de 9 943 personnes qui ont été suspendues

Er werd reeds erg veel vooruitgang geboekt door de kruising van de databanken van de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) en de POD Maatschappelijke Integratie. Daaruit bleek dat in 2012 van 2407 Europeanen het verblijf werd ingetrokken omwille van misbruik van de sociale bijstand.

Het ontwerp van programmawet bepaalt dat de maatschappelijke dienstverlening en integratie voor EU-onderdanen en hun familieleden niet mogelijk is gedurende de eerste drie maanden. Het voorziet ook in de wijziging van een duurzaam verblijfsrecht voor familieleden van EU-onderdanen, met een verlenging van de periode van controle van drie naar vijf jaar. Pas na vijf jaar wordt het vast verblijf toegekend. Het is belangrijk dat er steeds geval per geval wordt geoordeeld. Ten slotte stipuleert het ontwerp ook dat een vreemdeling die een verblijfsvergunning krijgt op basis van artikel 9bis van de Vreemdelingenwet, en dat omwille van een arbeidskaart B of een beroepskaart, geen recht krijgt op maatschappelijke dienstverlening.

Uit een lezing van de tekst gaat het enkel om economisch geregulariseerden in het kader van de eenmalige regularisatiecampagne van 2009, meerbepaald tussen 15 september en 15 december 2009. Dat zou gaan om iets meer dan 3 000 vreemdelingen, waarvan 800 in Vlaanderen, 2 000 in Brussel en 300 in het Waals Gewest. Daarnaast zijn er nog de andere arbeidsmigranten. Dat zijn ofwel diegenen die hun verzoek hebben gedaan vanuit het buitenland op basis van artikel 9 van de Vreemdelingenwet, ofwel zij die hun verblijfsvergunning in België hebben aangevraagd op basis van artikel 25/2 van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Over die arbeidsmigranten gaat het dus niet. Het gaat dus in deze slechts om één van die drie categorieën, en dus niet om het geheel.

Het ontwerp van programmawet laat onduidelijkheid bestaan over de vraag of het enkel gaat om de mensen die in het eerste jaar van hun tijdelijke verblijfsvergunning zitten, of om al diegenen die een tijdelijke verblijfsvergunning hebben op basis van werk. Wat gebeurt er op het ogenblik dat die mensen een definitieve verblijfsvergunning krijgen? Is de regeling dan nog steeds op hen van toepassing? Het valt te hopen dat mensen die een definitieve verblijfsvergunning hebben gekregen na een verblijfsvergunning op basis van artikel 9bis van de Vreemdelingenwet met als criterium werk, niet onder de voorliggende regeling vallen. Zij hebben immers ook sociale rechten opgebouwd. Tegelijk worden nog dagelijks mensen uit de werkloosheid gezet. Een studie van de RVA toont aan dat in 2009 maar liefst 9943 personen tijdelijk geschorst werden, en 2127 mensen

temporairement et 2 127 définitivement. Il s'ensuit que beaucoup d'entre elles doivent finalement s'adresser au CPAS. Les chiffres montrent que 17 % des personnes suspendues temporairement s'adressent au CPAS, contre 29 % des personnes suspendues définitivement. Ce serait donc grave si la mesure concernait également ce groupe cible, car cela signifierait que ces personnes sont exclues d'une aide éventuelle du CPAS, en dépit du fait qu'elles ont travaillé pendant des années.

Il faut évidemment lutter contre les abus. Mais il convient de définir précisément le groupe cible visé. Tout le monde peut avoir des déboires dans la vie qui nécessitent de faire appel à l'aide du CPAS. On peut comprendre que cette aide soit refusée pour une certaine période. L'objectif ne peut cependant être d'exclure irrémédiablement toute possibilité d'aide. Mme la secrétaire d'État peut-elle apporter des précisions à ce propos?

Mme Lanjri souligne enfin qu'il existe également d'autres façons de lutter contre les abus, et qui sont en outre appliquées avec succès. Le croisement des banques de données est la manière la plus efficace. L'Office des étrangers a lui aussi la possibilité de procéder à un croisement avec d'autres banques de données, par exemple Dimona, pour toute personne qui a été régularisée. Si l'on constate un problème, il est également possible de procéder à l'éloignement de la personne concernée ou de lui refuser l'aide du CPAS. Il convient d'appliquer cette méthode au maximum, car elle est beaucoup plus efficace. Il est préférable d'agir ainsi plutôt que d'élaborer des mesures fragmentées pour des groupes cibles spécifiques.

Mme Daphné Dumery (N-VA) précise que la réglementation prévue aux articles 20 et 21 coule de source. Une personne qui a droit à un permis de travail ou à une carte professionnelle ne peut évidemment bénéficier en même temps de l'aide sociale. La règle selon laquelle les citoyens de l'Union européenne et les membres de leur famille ne peuvent prétendre à l'intégration sociale au cours des trois premiers mois du séjour opère également une transposition maximale de la directive 2004/38/CE.

La secrétaire d'État explique que la réglementation est ciblée sur les personnes qui se voient accorder un séjour temporaire lié au permis de travail B. Il ne s'agit en aucun cas de personnes qui bénéficient d'un séjour illimité.

Il est en outre, de toute manière, de plus en plus investi dans le croisement des banques de données, tant à l'OE qu'au SPP Intégration sociale. En ce qui concerne ce dernier, la secrétaire d'État a fait mettre en

définitif geschorst. Dat heeft tot gevolg dat heel wat onder hen zich uiteindelijk tot een OCMW moeten wenden. De cijfers tonen aan dat 17 procent van de tijdelijk geschorsten naar het OCMW gaan, en 29 procent van de definitief geschorsten. Het zou dus erg zijn indien de maatregel ook betrekking zou hebben op die doelgroep, want dat zou betekenen dat zij uitgesloten worden van eventuele steun van het OCMW, ondanks het feit dat zij jaren hebben gewerkt.

Het spreekt voor zich dat misbruiken moeten worden aangepakt. Wel moet duidelijk worden omschreven over welke doelgroep het gaat. Eenieder kan een tegenslag hebben in het leven waardoor steun van het OCMW een noodzaak is. Dat die steun voor een bepaalde periode wordt ontzegd, valt te begrijpen. Het mag echter niet de bedoeling zijn de mogelijke hulp ten eeuwigden dage uit te sluiten. Kan de staatssecretaris een en ander verduidelijken?

Mevrouw Lanjri wijst er ten slotte op dat er ook nog andere manieren bestaan om misbruiken aan te pakken, en die bovendien met succes worden toegepast. De meest efficiënte manier is de kruising van databanken. Ook DVZ beschikt over de mogelijkheid om voor iedereen die geregulariseerd is een kruising te doen met andere databanken, bijvoorbeeld Dimona. Indien aldus een probleem wordt vastgesteld, is het ook mogelijk om over te gaan tot verwijdering of tot ontzegging van OCMW-steun. Deze werkwijze moet maximaal worden gehanteerd, want zij is veel efficiënter. Het is beter die weg te bewandelen, dan gefragmenteerde maatregelen uit te werken voor specifieke doelgroepen.

Mevrouw Daphné Dumery (N-VA) benadrukt dat de regeling in de artikelen 20 en 21 de logica zelf is. Iemand die recht heeft op een arbeids- of beroepskaart, kan uiteraard niet tegelijkertijd genieten van maatschappelijke dienstverlening. Ook de regeling dat EU-burgers en hun familieleden geen recht hebben op maatschappelijke integratie gedurende de eerste drie maanden van het verblijf betekent een maximale invulling van de richtlijn 2004/38/EG.

De staatssecretaris licht toe dat de regeling zich toespitst op de mensen die een tijdelijk verblijf krijgen dat verbonden is aan de beroepskaart B. Het gaat in geen geval om personen die een onbeperkt verblijf hebben.

Daarnaast wordt er sowieso meer en meer ingezet op de kruising van databanken, zowel bij DVZ als bij de POD Maatschappelijke Integratie. Bij die laatste heeft de staatssecretaris negen extra gegevensstromen laten

place neuf flux de données supplémentaires, précisément pour permettre le couplage de données. Il convient par ailleurs de souligner qu'il ne s'agit pas uniquement d'un couplage. Il faut également doter les services d'un personnel suffisant pour pouvoir en tirer les conclusions nécessaires et assurer le suivi en modifiant, le cas échéant, le droit de séjour. Il faut donc prévoir des moyens non seulement pour les nouveaux flux de données, mais aussi pour le personnel qui interprétera celles-ci et en tirera les conclusions qui s'imposent.

Sur la base de la réponse de la secrétaire d'État, *Mme Marie-Martine Schyns (cdH)* constate qu'en vertu des dispositions proposées, l'étranger autorisé provisoirement au séjour sur la base de l'article 9bis, en raison d'un permis de travail B ou d'une carte professionnelle, ne pourra pas bénéficier de l'aide sociale. L'application de cette disposition n'interférera toutefois pas avec l'éventuel renouvellement du titre séjour.

Concernant l'article 20 du projet de loi-programme, *Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen)* craint que l'on ne mesure pas encore les conséquences de l'exclusion proposée: pour la première fois, en effet, une personne séjournant légalement en Belgique se verra exclue de l'aide sociale. L'intervenante se réfère à cet égard aux considérations formulées par le Conseil d'État, lequel constate que le projet de loi-programme prévoit une restriction au droit à l'aide sociale et au droit à l'intégration sociale, qui peuvent tous deux être considérés comme faisant partie du droit à l'aide sociale garantie par l'article 23 de la Constitution. Le Conseil d'État se réfère sur ce point à la jurisprudence de la Cour constitutionnelle selon laquelle il existe un effet de "standstill" en matière de droit à l'aide sociale. Ce principe interdit de régresser de manière significative dans la protection ou le niveau de protection, que les législations offraient antérieurement, dans cette matière sans qu'existent pour ce faire des motifs d'intérêt général (cf DOC 53 2853/001).

L'intervenante est d'avis que l'article 20 à l'examen constitue un recul manifeste puisque ces personnes n'auront d'autre choix que la mendicité ou la délinquance pour survivre. Qu'en est-il par ailleurs des conséquences de cette disposition pour les enfants des personnes visées?

L'intervenante s'interroge quant à la conformité de ce dispositif avec la Convention internationale des droits de l'enfant. La secrétaire d'État dispose-t-elle d'une estimation en ce qui concerne le nombre de personnes susceptibles d'être concernées?

ontwickelen, precies om de koppeling van gegevens mogelijk te maken. Tevens valt op te merken dat het niet enkel gaat om het realiseren van een koppeling. Het komt er tevens op aan om de diensten voldoende te bestaffen om de noodzakelijke conclusies te trekken en in te staan voor het vervolgtraject, en dus voor de eventuele wijziging van het verblijfsrecht. Er moeten dus niet enkel middelen worden voorzien voor de nieuwe gegevensstromen, maar ook voor het personeel dat de gegevens moet interpreteren en er de nodige gevolgen aan moet verbinden.

Op grond van het antwoord van de staatssecretaris stelt *mevrouw Marie-Martine Schyns (cdH)* vast dat krachtens de voorgestelde bepalingen een vreemdeling die, op grond van een arbeidskaart B of een beroepskaart, gemachtigd werd tot een verblijf op basis van artikel 9bis, geen maatschappelijke dienstverlening kan krijgen. De toepassing van die bepaling zal echter geen invloed hebben op de eventuele vernieuwing van de verblijfstitel.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen) gaat in op artikel 20 van het ontwerp van programmawet. Zij vreest dat men nog niet goed weet welke gevolgen de voorgestelde uitsluiting zal hebben: voor het eerst zal een wettelijk in België verblijvende persoon immers worden uitgesloten van de maatschappelijke dienstverlening. De spreker verwijst in dat opzicht naar de overwegingen van de Raad van State, die vaststelt dat het ontwerp van programmawet een beperking inhoudt van het recht op maatschappelijke dienstverlening en van het recht op maatschappelijke integratie, die beiden kunnen worden beschouwd als onderdelen van het recht op sociale bijstand dat is gewaarborgd bij artikel 23 van de Grondwet. De Raad van State verwijst in dat verband naar de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof, waaruit blijkt dat inzake het recht op sociale bijstand een *standstill*-effect geldt. Het *standstill*-effect van artikel 23 van de Grondwet inzake sociale bijstand verbiedt de bescherming of het beschermingsniveau die de wetgeving vroeger op dat gebied bood, aanzienlijk te verminderen zonder dat daartoe redenen van algemeen belang bestaan. (zie DOC 53 2853/001).

Het voorliggende artikel 20 is volgens de spreker een manifeste achteruitgang aangezien die mensen, om te overleven, geen andere keuze hebben dan de bedelarij of de delinquentie. Welke gevolgen heeft die bepaling bovendien voor de kinderen van de betrokken personen?

Voorts vraagt ze zich af of die bepaling in overeenstemming is met het Internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind. Weet de staatssecretaris bij benadering om hoeveel mensen het gaat?

Enfin, Mme Genot demande quelle est la différence entre la disposition prévue à l'article 21 en projet et les dispositions votées antérieurement en vertu desquelles les citoyens de l'Union européenne ne peuvent bénéficier de l'aide du CPAS pendant les trois premiers mois de leur séjour.

La secrétaire d'État répond que de l'avis même du Conseil d'État, le principe de "standstill" est respecté en la matière: le Conseil d'État indique en effet que le régime en projet ne semble pas disproportionné puisqu'il est limité dans le temps en ce qui concerne le droit à l'aide sociale pour les ressortissants UE, à savoir aux trois premiers mois de leur séjour, et que l'on peut également supposer, en ce qui concerne le droit à l'intégration sociale, que la personne concernée travaille. Même si le recul peut être considérable *in concreto* pour certaines personnes de ces catégories, les dispositions en projet semblent pouvoir se justifier par des motifs (impérieux) d'intérêt général (DOC 53 2853/001, p. 66).

Concernant l'article 21, la secrétaire d'État souligne qu'il concerne le droit à l'intégration sociale alors que les dispositions adoptées par le passé, auxquelles se réfère Mme Genot, concernaient l'aide sociale.

Enfin, le nombre de personnes concernées était estimé en 2012 à 1 317 personnes.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) souligne, une fois encore, l'importance d'investir au maximum dans le croisement des banques de données. Il est parfaitement défendable d'affirmer qu'une personne qui a été régularisée pour des raisons professionnelles ne peut, en principe, pas prétendre à une aide du CPAS. Il reste toutefois primordial d'examiner chaque situation au cas par cas. La secrétaire d'État peut-elle réaliser une estimation de la taille du groupe-cible et de l'économie générée par la mesure?

La secrétaire d'État indique qu'une extrapolation à 2013 des données de 2012 donne un montant de 600 000 euros pour l'article 20 du projet et de 1,2 million d'euros pour l'article 21.

*
* *

Les articles 20 et 21 sont successivement adoptés sans modification par 13 voix et une abstention.

Tot slot vraagt mevrouw Genot waarin het verschil bestaat tussen artikel 21 van het ontwerp en de eerder goedgekeurde bepalingen op basis waarvan de burgers van de Europese Unie gedurende de eerste drie maanden van hun verblijf in ons land niet in aanmerking komen voor OCMW-steun.

De staatssecretaris antwoordt dat de Raad van State zelf van oordeel is dat het *standstill*-principe in dit verband wordt nagekomen: volgens de Raad van State lijkt "de ontworpen regeling ook niet onevenredig, nu ze wat betreft het recht op maatschappelijke dienstverlening voor EU-onderdanen, beperkt is in de tijd, met name de eerste drie maanden van hun verblijf, en, wat betreft het recht op maatschappelijke integratie, ook vermag uit te gaan van de veronderstelling dat de betrokkene arbeid verricht. Ook al zou de achteruitgang voor sommige personen die tot de betrokken categorieën behoren in concreto aanzienlijk kunnen zijn, lijken de ontworpen bepalingen bijgevolg te kunnen worden verantwoord door (dwingende) redenen van algemeen belang." (DOC 53 2853/001, blz. 66).

In verband met artikel 21 wijst de staatssecretaris erop dat het gaat om het recht op maatschappelijke integratie, terwijl de in het verleden aangenomen bepalingen waarnaar mevrouw Genot verwijst, op maatschappelijke dienstverlening betrekking hebben.

Tot slot geeft de staatssecretaris aan dat het aantal personen die in dat geval zijn voor 2012 wordt geraamd op 1 317.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) benadrukt nogmaals het belang om maximaal in te zetten op de kruising van databanken. De stelling dat iemand die geregulariseerd werd om beroepsredenen in beginsel geen recht heeft op OCMW-steun is perfect verdedigbaar. Het blijft echter primordiaal dat elk geval apart wordt bekeken. Kan de staatssecretaris een raming maken van de omvang van de doelgroep en de besparing die de regeling met zich meebrengt?

De staatssecretaris verduidelijkt dat een extrapolatie van de gegevens van 2012 voor 2013 een bedrag oplevert van 600 000 euro voor artikel 20 van het ontwerp, en 1,2 miljoen euro voor wat betreft artikel 21.

*
* *

De artikelen 20 en 21 worden achtereenvolgens ongewijzigd aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

L'ensemble des articles du projet de loi-programme renvoyés à la commission est ensuite adopté par 10 voix contre une et 3 abstentions.

Le rapporteur,

Le président a.i.,

Marie-Martine SCHYNS

André FRÉDÉRIC

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution: néant.

Het geheel van de naar de commissie verwezen artikelen van het ontwerp van programmawet wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

De rapporteur,

De voorzitter a.i.,

Marie-Martine SCHYNS

André FRÉDÉRIC

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vergen: *nihil*.